

## **BILAN DU STAGE**

### **« Dynamiques de valorisation concernant la viande bovine produite en marais atlantiques »**

**Elodie EVEILLARD**, DESS connaissance et gestion des terroirs  
formation universitaire : biologie/géographie  
Université de Besançon / Forum des Marais Atlantiques

La réflexion menée au cours de ce stage de cinq mois est une approche globale consistant à faire le point sur les démarches de valorisation engagées ou émergentes. Cette étude a été réalisée via une quarantaine d'entretiens auprès de personnes ressources concernées par la problématique « élevage en marais »: éleveurs, chambres d'agriculture, collectivités territoriales...

Ce travail vise à

- Faire le point et dégager des axes de réflexions sur les dynamiques du territoire allant de l'estuaire de la Gironde à celui de la Loire.
- Apporter des éléments de compréhension utiles à tous les acteurs de marais atlantiques qui abordent ces problématiques.
- Analyser des démarches d'identification envisageables pour la production bovine en marais littoraux, ceci afin d'aider les producteurs à bénéficier de la plus value qui pourrait être attachée aux qualités des produits ainsi qu'à l'image des territoires qu'ils contribuent à préserver.

#### **Situation actuelle :**

Le contexte économique global associé à l'incertitude concernant l'avenir des mesures agri-environnementales **fragilisent l'élevage** en marais littoraux. En septembre 2003, les contrats OLAE<sup>1</sup> signés il y a cinq ans prennent fin alors que les futurs Contrats d'Agriculture Durable ne sont pas encore mis en place. Cette situation rend difficile l'activité des exploitations concernées.

Parallèlement, depuis la crise de l'ESB, les stratégies en production de viande bovine évoluent vers une **identification du produit**. Cette différenciation peut se faire par le biais de signe officiel de qualité : Appellation d'Origine Contrôlée, label rouge, Agriculture Biologique ou Certificat de Conformité Produit, ou par le biais de simples marques collectives, de vente directe... Dans tous les cas, cette identification répond à une demande d'information des consommateurs, ainsi qu'à une volonté des éleveurs de faire reconnaître leur travail.

Conscients de cette évolution et des potentialités de leur production, la profession agricole et les acteurs territoriaux considèrent la valorisation comme une des principales voies pour pérenniser l'activité et l'attractivité de l'élevage en marais. Ainsi, quelques dynamiques concernant l'identification de la production de la viande bovine produite en marais se structurent.

#### **Complexité de la situation**

La mise en place d'une démarche de valorisation est cependant complexe. Elle nécessite généralement de **recréer un circuit complet : de l'éleveur au distributeur**. Il s'agit donc pour les producteurs de s'entourer de partenaires adhérant au projet et notamment dans le secteur de la distribution. Cette recherche semble être une des difficultés rencontrées par les groupes. Une de leurs principales exigences est de trouver des distributeurs capables de valoriser la bête entière (notamment transformer la partie avant de la bête qui se vend moins bien) et donc prêts à acheter les bêtes à un meilleur prix.

---

<sup>1</sup> OLAE : Opération Locale d'Agri-Environnement

Considérant que le secteur de la distribution, comme l'ensemble de la filière viande bovine, évolue vers des politiques de qualité, les bouchers (qu'ils travaillent en boucherie traditionnelle ou en grande surface) peuvent être intéressés par une démarche de qualité innovante. Les démarches qualité constituent en effet de réels vecteurs de différenciation entre concurrents de la distribution et la stratégie en viande bovine cautionne une politique d'image du distributeur. Il apparaît qu'en proposant un produit différent, une qualité et un approvisionnement réguliers, les éleveurs peuvent trouver des partenaires intéressés.

Dans leur projet, les éleveurs doivent également se préoccuper du contenu et des axes de la politique de communication auprès du consommateur. **L'aspect réglementaire concernant domaine de l'étiquetage** est très complexe, ceci limite les libertés concernant la communication. Ainsi, la mise en avant de mentions originales ou précises impose un minimum de contrôles externes et nécessairement une implication active des acteurs au projet. Cependant des outils sont proposés aux éleveurs, dans le but de faciliter ces démarches réglementaires liées à la communication. C'est par exemple le cas de la marque collective « bœuf verte prairie » grâce à laquelle les éleveurs peuvent accéder à la certification de conformité produit. Ils peuvent ainsi communiquer sur des mentions plus précises en adhérant à un cahier des charges préétabli.

### **Dynamiques actuelles**

Concernant les dynamiques actuelles au sein des marais atlantiques, l'implication des producteurs dans ces projets de valorisation est encore frileuse. Dans un contexte agricole assez instable, la « lenteur » nécessaire des démarches et la difficulté de mesurer les conséquences financières des efforts fournis constituent de véritables blocages. Cependant, des démarches se mettent en place localement et des volontés émergent avec l'appui de partenaires tels que les chambres d'agriculture ou l'INRA.

Les agriculteurs se fixent des exigences concernant les qualités bouchères du produit, exigences sans lesquelles la fidélisation du consommateur serait impossible. Ensuite, l'identification est essentiellement axée sur la proximité mais les conditions liées au milieu tels que le caractère extensif de la production et l'importance de la prairie naturelle apparaissent en arrière plan. Enfin certains groupes travaillent plus particulièrement sur une race : c'est le cas des éleveurs de maraîchines.

### **Propositions**

Avant toute chose, il est important de garder à l'esprit et de mettre en avant la fonction productive des prairies naturelles. Avec tout l'intérêt que suscite l'élevage en marais, les craintes de certains éleveurs sont d'assister à une muséification de leur activité qui consisterait à figer le développement de l'élevage et à le soutenir dans un objectif de conservation patrimoniale. Les marais doivent rester des lieux de vie dynamiques.

Accentuer la particularité de l'élevage en marais et notamment le lien à la prairie en axant la politique de communication sur cet aspect semble être une voie de développement pour l'activité. Parallèlement, des recherches sur les itinéraires de production les plus adaptés doivent être menées. Il paraît important d'utiliser les facteurs actuellement considérés comme des contraintes pour se différencier des autres régions de production.

Enfin, il apparaît nécessaire d'établir une reconnaissance officielle des difficultés de l'activité et du rôle de l'élevage au sein des territoires et surtout de fixer un cadre plus stable concernant les mesures agri-environnementales. Ce cadre réduirait les incertitudes des éleveurs relatives à l'avenir de leur métier et permettrait l'émergence de projets de valorisation plus nombreux et plus ambitieux.